

LA PAIX, C'EST FINI ?

LA GUERRE, UNE AUTRE FAÇON DE FAIRE LA POLITIQUE



« La guerre d'une communauté — de peuples entiers et notamment des nations civilisées — surgit toujours d'une situation politique et n'éclatera que pour un motif politique. [...] La guerre est [...] **une continuation des relations politiques, un accomplissement de celles-ci par d'autres moyens.** [...] Le dessein politique est la fin, la guerre est le moyen, et jamais le moyen ne peut être conçu sans la fin ».

Carl von Clausewitz, *De la guerre*, 1832, Livre I, Chapitre 1.



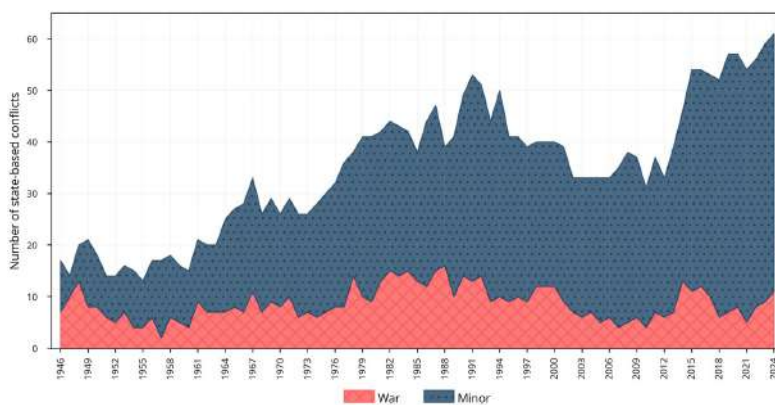
GUERRE OU CONFLIT ARMÉ ?

Une typologie de la guerre largement acceptée aujourd'hui est celle du Correlates of War Project (COW) fondé par le politiste David Singer à l'Université du Michigan dans les années 1960. Elle est reprise par le Uppsala Conflict Data Program (UCDP), une base de données de recherche sur les conflits armés, hébergée par l'Université d'Uppsala en Suède.

- † Au moins 25 morts : **conflit mineur**
- † Au moins 1 000 morts : **guerre**

L'AUGMENTATION DES CONFLITS MINEURS DEPUIS 1946

State-based conflicts by level of intensity (1946-2024)



Certains parlent du « retour de la guerre » mais avait-elle vraiment disparu ?

LA FIN DE LA GUERRE, UNE QUESTION D'EUROPÉENS

L'Europe, sortie de l'histoire ?

Dans son livre *La puissance et la faiblesse : les États-Unis et l'Europe dans le nouvel ordre mondial* (2003), Robert Kagan, politologue américain et chef de file des néo-conservateurs, opposait les États-Unis et l'Europe occidentale en matière de rapport à la guerre.



Robert Kagan en 3 citations

1. « Les Américains viennent de **Mars** et les Européens de **Vénus** : rares sont les points sur lesquels ils s'entendent, et l'incompréhension entre eux ne fait que croître. »

⇒ **Les États-Unis et l'Europe** n'ont plus la même vision du monde.

2. « Les Américains restent plongés dans l'histoire... tandis que les Européens entrent dans un **paradis post-historique**. »

⇒ **États-Unis** = puissance militaire dominante, pensent le monde en termes de rapports de force, de rivalité et de quête de sécurité.

3. « L'Europe se détourne de la puissance et entre dans un monde autosuffisant régi par le droit, les règles et la négociation transnationale. »

⇒ **Europe** = puissance faible militairement, privilégie le droit, les règles, la négociation.



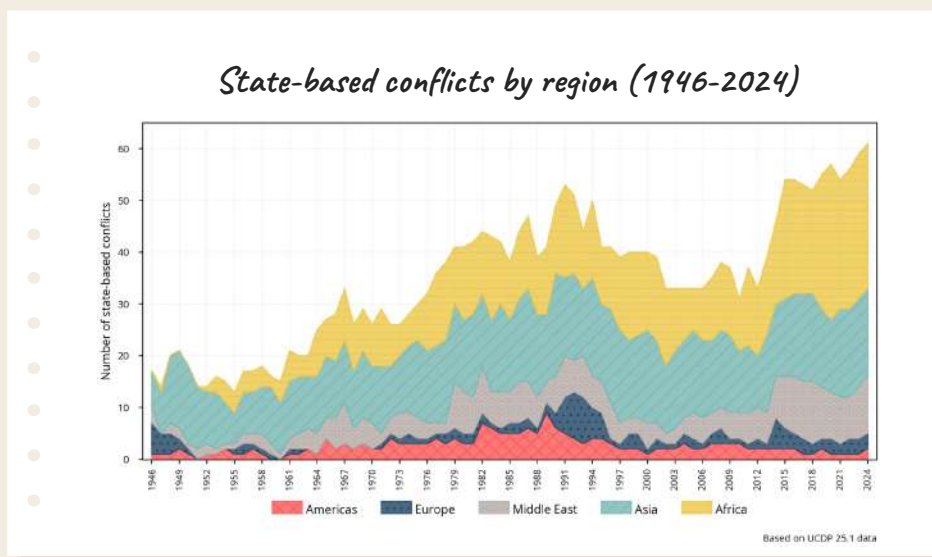
”

Comme le déclarait **John Mearsheimer**, professeur de relations internationales à l'Université de Chicago :

« En relations internationales, mieux vaut être **Godzilla** que **Bambi** ! »

L'idée reçue : le Moyen-Orient est l'épicentre de la guerre

La réalité : depuis la fin de la guerre froide, l'Afrique concentre 50% des morts liés à la guerre ! C'est le principal foyer de guerre sur la planète.



L'illusion d'optique des Européens, selon Robert Cooper

Les Européens commettent une erreur de perception : ils pensent vivre dans un monde pacifié alors que le système international reste profondément hétérogène. C'est ce qu'expliquait le diplomate britannique Robert Cooper, ancien conseiller de Tony Blair, dans son célèbre article *The Postmodern State and the World Order* (1996).

Selon Cooper, trois types d'États coexistent :

+ Les États post-modernes

Collaboration, dialogue, négociation, accords. Ces États partagent une vision libérale, néo-kantienne (*Vers la paix perpétuelle*, 1795) des relations internationales. Pour ces États, faire la guerre est une défaite.

Ex : les États de l'Union européenne, le Canada.

+ Les États modernes

État, frontières, affirmation de puissance, souveraineté et rivalité entre États. Ces États partagent une vision réaliste des relations internationales (Morgenthau, *Politics among Nations*, 1949). Ils sont prêts à faire la guerre s'il le faut.

Ex : la Prusse du XIX^e siècle, la Russie ou les États-Unis aujourd'hui.

+ Les États pré-modernes

États fragiles ou effondrés, violence interne, absence d'autorité étatique. Vision hobbesienne ; dans un monde dénué d'État, la situation est celle d'une guerre de tous contre tous.

Ex : Somalie, Soudan, RD Congo...



EN BREF

« La guerre ne vient pas des États post-modernes mais des États modernes, ou est provoquée par l'effondrement des États. »

Frédéric Munier, professeur de Géopolitique à SKEMA Business School

QUELS SONT LES DÉTERMINANTS DE LA GUERRE ?

Kenneth Waltz expliqué en 3 minutes par Frédéric Munier

Game of Thrones : Comment peut-on encore faire la guerre aujourd'hui ?



à partir de 6'45



Écouter l'épisode



D'AUTRES
FICHES DE RÉVISION
DISPONIBLES !